

B R U N N E R P A U L

P E I N T U R E & T R A C E S



S O M M A I R E

Paul BRUNNER	5
PEINTURE, TRACES - Danielle JUNOD-SUGNAUX	6
FULGURANCES - Claire RAFFENNE	8
TRACES (2019)	11
PASSAGE (2016-2019)	27
MOBILE-IMMOBILE (2017-2019)	37
PAYSAGE CURSIF (2017-2019)	49
RIVE-DERIVE (2016-2017)	55
TRANSFIGURATION (2018-2019)	63
EXPOGRAPHIE	76

PAUL BRUNNER



Né en 1956, de nationalité suisse et française, Paul Brunner vit et travaille à Prilly près de Lausanne (CH). Membre de Visarte Vaud depuis 1991, il est actif dans le domaine artistique, depuis plus de 35 ans: nombreuses expositions personnelles et collectives en Suisse (dans les cantons de Vaud, Genève, Valais, Neuchâtel, Fribourg, Bâle, Soleure) et à l'étranger (France, Japon, Canada) ; performances « musique-peinture » ; commissaire d'exposition (Espace Arlaud, Espace Equinoxe, Silo), conception et réalisation de décors de théâtre, enseignement en Arts visuels. Séjours prolongés en Chine et à Berlin et nombreux voyages en Europe mais aussi en Inde, en Indonésie et en Australie.

L'œuvre peinte (acrylique, encre de Chine et technique mixte sur toile) se révèle au travers d'une démarche où la trace, l'empreinte, le geste et la couleur prennent forme, dialoguent, racontent, expriment le rapport de l'individu au Monde. Si le geste du peintre est intuitif, issu du subconscient, peindre pour lui est une nécessité intérieure et l'expression d'une confrontation avec l'extérieur. Paul Brunner tente de communiquer la perception d'une réalité, une correspondance avec l'Univers. Traces, Passage, Transfigurations, Paysages cursifs ou thématiques duales telles que Mobile-Immobile, Rive-Dérive sont abordés et développés depuis plusieurs années en parallèle. L'ouvrage propose une sélection de peintures réalisées entre 2016 et 2019.

PEINTURE TRACES

Vich, le 28 mai 2020
Danielle Junad-Sugnaux
Dr ès lettres
Historienne de l'art

C'est au sein d'une foule dense et passionnée qu'une première rencontre avec Paul Brunner a eu lieu en mai 2019 à la Grange en Clarens à Vich. L'inauguration de ce nouvel espace d'exposition, puissant et lumineux, dont les origines remontent au 12ème siècle a été le cadre de ce contact initial, aussi bref que mémorable, et à la source de l'exposition imaginée pour l'automne 2020. Pour enrichir l'événement, la publication du présent ouvrage s'est profilée, donnant un aperçu de la plupart des œuvres exposées, ainsi qu'un florilège des différentes séries d'œuvres récentes réalisées par l'artiste.

Après avoir éveillé ma curiosité Paul Brunner, en suggérant une visite de son atelier, m'a permis de visualiser les œuvres dans leur contexte de création. Quelle découverte ! La confrontation avec une œuvre que l'on ne connaît pas est une aventure captivante et enrichissante, en rien prévisible. Une foison de choses sont à voir, saisir, tenter de comprendre, expérimenter dans un temps très court. La surprise est souvent totale. Seule l'authenticité de l'instant présent importe et en cela, l'émotion qui en découle revêt une intensité particulière.

A la fois réservé et paré de confiance, Paul Brunner recherche le contact. Il partage volontiers ses

réflexions et son discours, mais c'est avec passion et fougue, voire fureur qu'il travaille dans l'écrin confiné de son atelier. C'est là qu'il révèle la dimension de ses expériences, de ses recherches parfois ardues et intenses. Il aime communiquer, partager, transmettre, faire sentir, attirer l'attention sur telle ou telle partie d'une œuvre, la regarder sous différents angles, lui parler, partager ses secrets avec elle. Soigneusement rangées par thème ou séries elles se nomment Traces, Passages, Mobile-Immobilier, Paysage cursif, Rive-Dérive ou Transfigurations. Un programme audacieux et prenant !

L'écouter est un privilège. Le rythme est soutenu ; il faut noter en hâte, se souvenir des éléments distinctifs et déjà c'est le passage à une autre œuvre, à toutes les œuvres de l'atelier ! Les heures filent, avec l'impression d'avoir tout enregistré, et puis non, c'est soudain l'inquiétude, un fourmillement d'informations qui tournoient avant de retrouver le fil du discours.

En réalité, quelle que soit l'appartenance de l'œuvre à une série ou à une autre, la technique qui en régit l'élaboration est à la base sensiblement comparable : l'artiste pose tout d'abord des couleurs, puis de l'encre de Chine au moyen d'un pinceau. Ce dernier jouit d'une très longue

histoire puisqu'il provient de Chine où l'artiste a voyagé, séjourné et tenté l'approche de l'apprentissage de la calligraphie chinoise à son retour.

Cette pratique est un long cheminement, en Asie l'art du trait étant à la base de la formation classique du peintre, dans des civilisations qui ne séparent pas la lettre et le dessin. Ainsi, dans plusieurs civilisations orientales «*la calligraphie fait partie des sciences occultes*», c'est-à-dire que «*la pensée, le pinceau, le trait et l'idée philosophique sont indissociables*».

D'autre part, vers 210 avant J.-C. Li Sseu déclarait : «*Dans l'écriture d'un caractère, ce n'est pas seulement la composition qui importe, c'est aussi la force du coup de pinceau. Faites que votre trait danse comme le nuage dans le ciel, parfois lourd, parfois léger. C'est seulement alors que vous imprègnerez votre esprit de ce que vous faites et que vous arriverez à la vérité*».

Attachées à ces principes, les œuvres de Paul Brunner traduisent le geste, le trait du pinceau, mais aussi, après la pose de l'encre de Chine et quelques instants de séchage, un effacement partiel de l'encre noire. Celle-ci est lavée à l'eau, jusqu'à l'obtention d'une fine trace. Dans cette optique, précision, rapidité d'exécution, action-réaction fulgurante, audace au-delà du conscient, - concentrés en un instant -, évitent un séchage trop rapide et conservent à certains espaces de la toile une légèreté quasi aérienne.

Ces séquences, comme suspendues dans le temps, soulignent la fragilité d'un trait, parfois si ténu que l'on craint qu'il ne s'efface. Ces traces, en dépit de leur finesse, constituent un des éléments essentiels de la tâche et de l'originalité de l'artiste. Elles mettent en évidence toute la richesse et la complexité d'un travail dense, énergétique, mais aussi subtile et envoûtant.

Ce sont des crescendos, des envolées, des chassés-croisés, des dessus-dessous, des échappées, des évasions puissantes, des calligraphies mystérieuses jouxtant des plages tranquilles, de vastes espaces, des étendues légèrement striées, des effets huileux, cirés ou spongieux, en bref une variété infinie de modulations qui caractérisent les toiles de Paul Brunner. C'est dire aussi tout ce que peut révéler une seule œuvre, et le temps nécessaire à tenter d'en capter l'essence car l'artiste, dans son désir de communication avec le monde, excelle à cultiver les extrêmes et les contraires.

Les différents thèmes abordés amènent à une réflexion profonde sur l'actualité, le présent, l'existence, la vie, les repères, les aléas climatiques. L'artiste questionne ainsi le spectateur, sollicite sa réaction, son intervention, tente de comprendre un regard, une parole, recherche la discussion ou la communication, en se jouant des espaces avec dextérité, virtuosité, signes graphiques parfois étranges et énigmatiques. Il bouscule le visiteur, l'interpelle de manière intégrale et sans détours, dans le vif et la lumière, dans le feu et l'action mais aussi dans la poésie et l'apaisement. Tous les contraires sont à leur point culminant et la découverte de son travail est une aventure stimulante comme un courant d'air frappant en plein visage !

F U L G U R A N C E S

Juin 2020
Claire Raffenne
Historienne de l'art
Auteure, poétesse

Suivre sans voix
Suivre sa voie
De traces bleues ourlées de noirs
Où les ocres diffusent leurs présences dorées
Et tous leurs crépuscules
Laissés inertes
Abandonnés

Suivre ses voies suivre cent voies
Sous les soubresauts du pinceau
Sur des plages balayées
Ecorchées
En mille fragments de solitude
En goudrons étalés sur le vide
Délayés de sables et d'eau

Se mélanger s'émulsionner
Dans de vastes griffures oubliées
Dans les tumultes et les fossés
Où des beiges et des orangés se confondent aux horizons hurlés

Danser dans des courbes gantées
D'encres croisées encore et encore diluées
Etreintes et libres dans l'ouragan
Contraintes et ivres de chaque mouvement
Est-ce la trace du verbe pourtant si conjugué
Qui s'affirme et se nie ?

Empreintes refoulées, passé décomposé
En traînées en coulures
Cicatrices béantes, déchirures effrayantes
Qui s'exaltent en louanges
Nues
Impitoyablement fouillées

Ailleurs des tourbillons si denses
Sinueux et en transe
Renaissent de longs silences
D'abyssales percées dans la gorge du monde
Où le feu puis la glace
D'harmonie et d'audace
Bouillonnantes et aimantes
Toujours calligraphiées

Se sortir de l'angoisse et reprendre son air
Fluide et jaillissant comme le flux du courant
Qui apaise les ravages, qui dessine les rivages
Et les cris de la terre et ses blessures de guerre
Et ses âges immortels
Où se cède la paix

Il peint tant la violence dans ses extravagances
Il dit l'exubérance
Il sculpte la fulgurance qui révèle le néant
Ses gestes de lumières et ses gestes de l'ombre
Qui façonnent et qui grondent
Jetés à l'infini dans l'azur et le gris

Retrouver la douceur rejouer la moiteur
De marées turquoises aux courbes de leurs heures
Onctueuses
Clémentes
Sur les vagues du coeur et sur la bienveillance
Sur les vagues du temps où tourne leur présent

Il peint tant tout ce temps
Il peint tous les pourtant
Inexorablement
Il peint
Intense et turbulent
Comme un roc surpris par l'océan

T R A C E S

- 2 0 1 9 -

Plus que les preuves par la peinture de la présence
d'un sujet, d'un objet, d'une ambiance, d'une idée,
d'un mouvement ou d'un message sur la toile,
ce sont les traces et non les preuves de cette présence
que l'artiste exprime par le geste et la couleur et qui,
selon lui, font rêver.



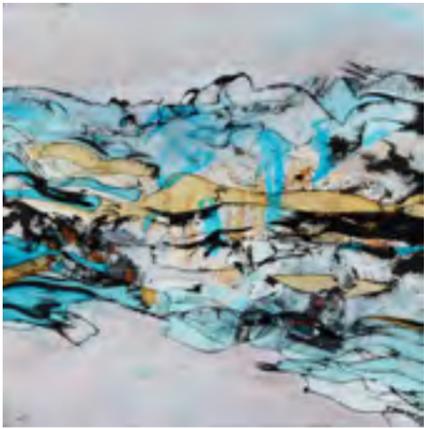
Traces IX/19, 150x120



Traces III/19, 120x120

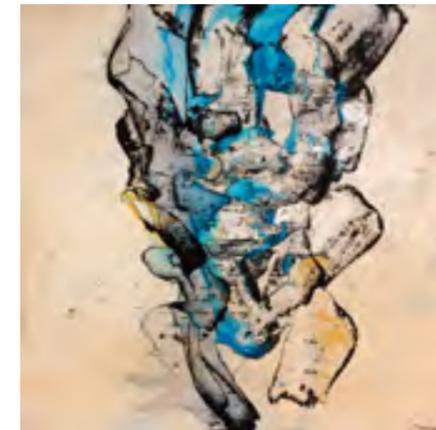


Traces IV/19, 120x120



Traces XX/19, 50x50

Traces XIII/19, 50x50



Traces XV/19, 50x50

Traces XIV/19, 50x50



Traces XIX/19, 80x80

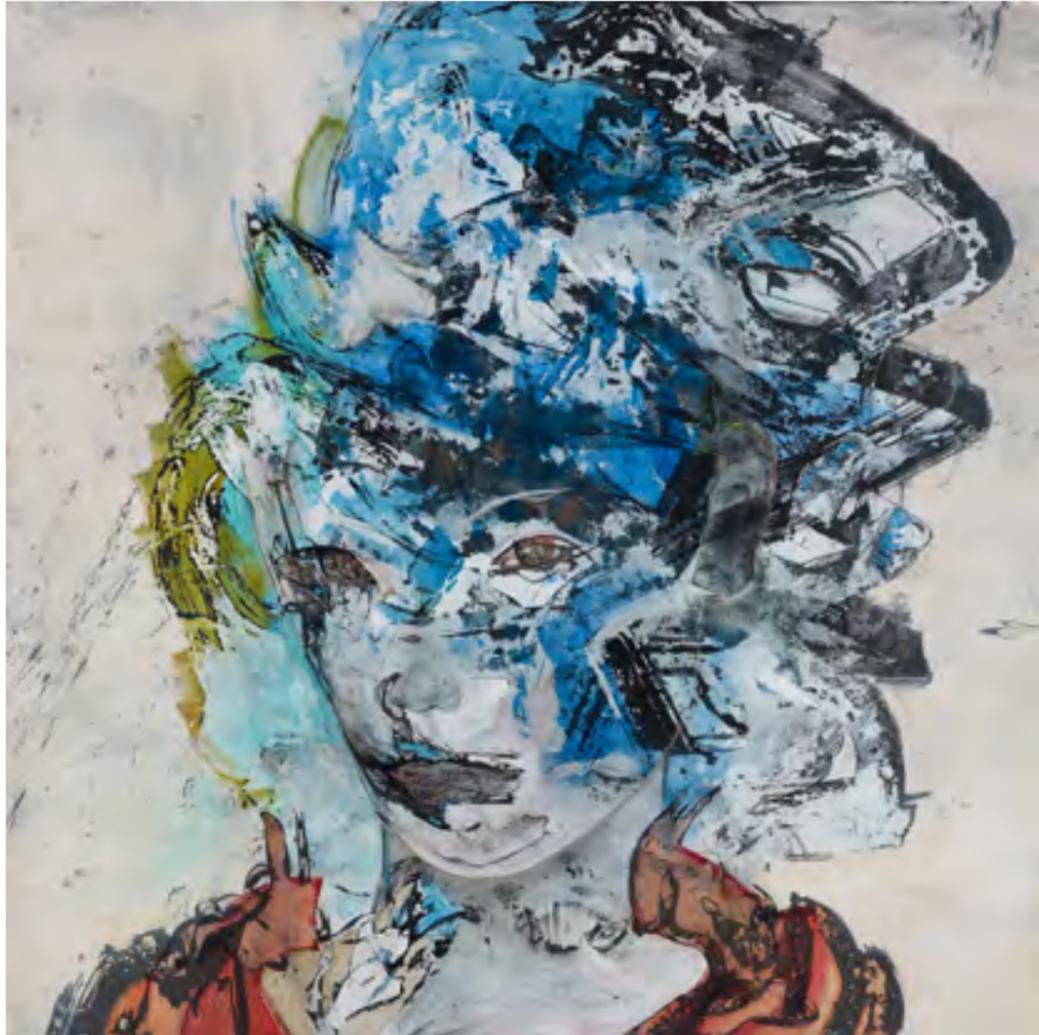


Traces XVII/19, 80x80

TRANSFIGURATION

- 2 0 1 8 / 2 0 1 9 -

Vision partiellement abstraite de portraits imaginés.
Tels dans l'approche cursive, la trace, le signe et le geste
au pinceau révèlent un état d'âme ou un tempérament.
Le peintre propose une vision transposée de la figuration
laissant apparaître les zones d'ombre et de turbulence
de l'individu ou ses marques du temps qui passe,
de l'épreuve ou de l'apparence déguisée !



Transfiguration IX/18, 120x120. P. P.



Transfiguration X/18, 120x120



Brainstorming (Transfiguration III/19), 80x80



Transfiguration II/19, 100x100



Transfiguration XI/18. 100 x 100



Transfiguration XII/18, 120x120